

GENÈSE 3

(Partie 1 - La Chute)

Nous abordons l'étude d'un des chapitres le plus important de la Bible, celui du troisième chapitre de Genèse. Sans Genèse 3 et son interprétation littérale, rien qui suit dans les Écritures porterait ni du sens ni d'importance. Genèse 3 explique pourquoi la condition de l'univers et l'état d'humanité actuels sont tels qu'ils sont. Ce chapitre explique pourquoi il y a tant de problèmes dans la vie. Il nous donne les raisons pour lesquelles l'humanité est prise dans un dilemme. Genèse 3 explique pourquoi nous avons besoin d'un Sauveur. Ce chapitre nous fait comprendre ce que Dieu fait dans l'histoire du monde.

La vérité que révèle Ge. 3 est essentielle au fondement d'une vision mondiale valide et précise. Ceux qui tiennent à une vision mondiale outre que ce que la Bible nous présente se trompent et ont tort.

L'évolution ne nous offre aucune explication quant au dilemme humain, beaucoup moins une solution. Le naturalisme n'explique rien quant à la moralité ou la spiritualité. La doctrine d'évolution nie la réalité du mal. Sans Dieu, il n'y a pas de principe moral qui gouverne l'univers. Sur le plan moral, personne ne s'oblige à se rendre compte pour ses actions. Selon cette philosophie tout arrive au hasard et il n'y a pas de signification entre les notions du bien et du mal. Cette croyance naturaliste ne nous donne aucune raison de condamner Hitler ou d'applaudir le bon Samaritain.

L'évolutionniste n'a aucun indice quant à la raison pour laquelle l'être humain distingue entre le bien et le mal. La raison pour laquelle il y a une conscience humaine lui échappe.

La Bible seule nous donne des réponses valides à ces questions importantes. Genèse 3 nous montre que l'homme avait commencé au plus haut rang de toutes les créatures créées par Dieu, mais qu'il est tombé par sa désobéissance. Depuis ce temps-là, l'histoire humaine est l'histoire d'une race déchue et immorale.

1. Le serpent séduisant (vs 1-5)

1. Sa nature – le plus rusé... (v.1)
 - a. Procédé habile pour tromper
 - b. Art de dissimuler, de tromper : (voir 2 Co 11.14 et 15)
2. Son état ou apparence (vs 1 et 14)
 - a. Avant la malédiction – un animal des champs
 - b. Après la malédiction – un animal qui ramperait sur son ventre
3. L'esprit en arrière de lui
 - a. Satan (l'adversaire) ou
 - b. Le diable (l'accusateur)
 - c. Ap 12.7 à 9
4. Ses tactiques (vs 1 et 4,5)
 - a. Il met en question la parole de Dieu (v.1) : Dieu-a-t-il réellement dit ... »
 - i. Il soulève des doutes dans l'esprit de la femme
 - ii. Il le fait en se servant d'une incrédulité positive.
 - b. Il ne se présente jamais comme l'ennemi de Dieu qui veut le calomnier et nous détruire.
 - c. Il met l'accent sur l'interdiction que Dieu leur a donné et l'amplifie (v.1) : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » Cp à 2.16 : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin... »
 - i. Tu n'es pas libre
 - ii. Dieu te met trop de restraints
 - d. Il nous pousse à prendre décision basé sur nos sentiments et nos sens naturels plutôt que sur la parole de Dieu ou des principes qui s'y trouvent. (v.6)
 - e. Il contredit ouvertement la parole de Dieu. (v.4) : « Vous ne mourrez point. »

« Le rationalisme raffiné est très proche de l'incrédulité ouverte; et l'incrédulité qui ose juger la parole de Dieu

n'est pas éloignée de l'athéisme qui nie l'existence de Dieu. » C.H. Mackintosh

- f. Il porte atteint au caractère de Dieu (v.5)
 - i. Vos meilleurs intérêts ne tiennent pas Dieu au cœur
 - ii. Dieu retient ce qui est mieux pour toi
 - iii. Dieu ne veut pas que tu te réalises.
 - iv. Il y a de l'insécurité chez Dieu et il ne veut pas de compétition.
 - v. Dieu est un rabat-joie cruel. Il vous prive des meilleures bénédictions.
- g. Il ébranle sa confiance en l'amour de Dieu
- h. Il veut la détacher de la connaissance de Dieu
- i. « C'est moi qui a tes meilleurs intérêts à cœur. »
- j. Dieu est menteur. « Vous ne mourrez point... » « Vous serez comme des dieux. »

II. Les erreurs de la femme

1. Elle prête l'oreille à celui qui mettait en question la vérité de Dieu et l'amour que Dieu avait pour ses créatures.
2. Elle entame une conversation sans avoir recours à son mari qui avait à la première main reçu les commandements et les directives de Dieu.
3. Elle mal cite la parole de Dieu. Vs 2 et 3
 - a. Dieu avait dit : « de tous les arbres... » Elle a dit : « des arbres... » Elle cède aux suggestions du diable.
 - b. Martin : « librement » ce mot est supprimé.
 - c. Elle a dit : « et vous n'y toucherez pas. » Dieu n'avait pas dit cela. Elle a ajouté à ce que Dieu avait dit. Elle commence à s'accorder avec le serpent et ses accusations à propos des restraints d'un Dieu cruel et sévère. Voyez-vous comment Satan avait astucieusement et tranquillement gagné l'esprit de la femme. Il a changé sa façon de penser de son Créateur et Dieu.

4. Elle prend à la légère la parole de Dieu. C'est pourquoi sa réponse n'était pas simple et décisive.
 - a. Co 2.16 : « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment. »
 - b. Jn 17.17 : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. »
 - c. Hé 4.12a : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque. »
5. Elle met en question l'amour et la bonté de Dieu envers elle.
6. Elle se laisse séduire pour choisir la voie de désobéissance plutôt que la soumission à la révélation de Dieu.

Conclusion :

Jc 4.7 nous dit : « Soumettez vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. » La soumission est primordiale. Mais il s'agit d'une soumission à ce que Dieu révèle dans sa parole. C'est par sa parole que nous le connaissons. C'est par sa parole que nous ayons la victoire. Reposons-nous sur la bonté et l'amour de Dieu qui se voient à la croix du Calvaire là où Jésus s'est donné lui-même pour le pécheur perdu.